



Résumé

Les perceptions concernant les coûts et les avantages d'une formation postsecondaire sont-elles importantes?

Rapport sommatif du programme de recherche intitulé *Élaboration de mesures d'évaluation des perceptions du rendement de l'investissement dans des études postsecondaires*

Juin 2008

Nous proposons ici l'expression « effet de l'horizon perçu » pour expliquer l'origine de certaines des mauvaises perceptions à l'égard des études postsecondaires (EPS) et la dynamique qui les caractérise. Cette question est particulièrement pertinente pour les jeunes dont les parents ont un faible niveau d'instruction ou un métier moins valorisé. Outre le fait que ces jeunes ont des « horizons d'action » plus restreints quant à ce qu'ils feront plus tard, nous pouvons formuler l'hypothèse que les enfants élevés dans des environnements moins favorisés sont plus susceptibles d'éprouver ce que nous appelons de « l'anxiété identitaire », qui se traduit par un ensemble d'attitudes entravant leur capacité à accumuler et à traiter correctement l'information concernant les EPS.

En formulant une théorie sur les mécanismes sociaux et psychologiques qui perpétuent les perceptions des avantages et des désavantages des EPS, notre hypothèse de l'anxiété identitaire nous amène à envisager la possibilité que le niveau d'instruction des parents n'est peut-être pas le principal déterminant de la participation aux EPS. Les résultats de notre recherche indiquent que les perceptions du rendement de l'investissement dans des études postsecondaires peuvent effectivement être mesurées de façon fiable et valide, et qu'elles permettent de prédire la participation aux études universitaires (mais pas aux études postsecondaires dans leur ensemble), et ce, indépendamment de facteurs comme le sexe, le rendement scolaire, l'encouragement à poursuivre des EPS, le fait d'avoir des parents qui ont fait ou pas des EPS, ou la connaissance des programmes d'aide financière.